Il fallait Lauzet(*)



Date 16 mai 2026
Cavité / secteur Scialet du Lauzet / Forêt de Villard puis Forêt des Clapiers, Vercors
Participants sous terre : Emma Groslambert, Aimery Pasquer et Jean-Florent Raymond, en surface : Nicolas Delaty, Emma Himber et Thomas Sornay
TPST 3h
Type de sortie classique + prospection + désob
Rédaction JFR

Ça sentait le traquenard à plein nez. Pas un traquenard ourdi par Emma (G.) bien sûr mais plutôt par ceux qui avaient éveillé en son esprit l'intérêt pour ce scialet. J'imaginais une scène au repas du club : des discussions autour d'une table entre anciens et plus jeunes, des récits de première, des souvenirs. Et soudain, peut-être chuchoté sur l'air du « ne l'ébruite pas », ce scialet présenté comme la piste la plus prometteuse pour atteindre le collecteur de Goule Blanche, peut-être par ceux-là même qui se s'étaient cassés les dents dessus il y a des lustres. Les grandes salles, le courant d'air à tordre les concrétions, l'accès facile, la première à coup sûr, etc. Bref, avec Aimery nous étions plutôt perplexes quand Emma nous avait parlé de visiter cette cavité, surtout après avoir lu les quelques articles de Scialet qui faisaient état d'un trou particulièrement étroit. À vrai dire quelqu'un avait tout de même glissé à Emma qu'il faudrait sûrement une dizaine de séances d'élargissement avant de pouvoir reprendre la désobstruction au front de taille. Par solidarité nous avions décidé de l'accompagner pour une reconnaissance.

Le jour J nous nous arrivons au lieu dit Les Bouchards accompagnés de Thomas et Emma H. qui n'ont pas pris de matériel et vont prospecter en surface. Il pleut, c'est la déprime. Nous suivons la piste en franchissant la limite pluie-neige, atteignons les environs du Lac du Lauzet et commençons à chercher le scialet du même nom. Après un certain temps à rôder dans le lapiaz moussu, l'herbe couverte de neige et les arbres aux branche humides, je finis par trouver un trou qui s'avère être le bon (à 60m du pointage, photo à la fin). Thomas et Emma H. partent prospecter tandis qu'Aimery et Emma G. me suivent vers les profondeurs. Le courant d'air aspirant est sensible (régime hivernal). Vu le timing un peu serré pour le programme de l'après-midi, nous décidons de ne pas faire de visite exhaustive mais de filer voir le fond. Nous descendons deux puits pour arriver dans une salle assez grande creusée dans la couche à orbitolines. Ensuite se présente un P8 à l'équipement assez pourri, tout comme la roche dans ce coin, qui demande de ruser pour équiper. En bas de ce puits une lucarne donne dans un méandre amont-aval que nous suivons vers l'amont. Plusieurs ressauts faciles à escalader, une petite salle, la suite du méandre avec un

(*) Calembour autoréférentiel.

ressaut plus sioux à grimper puis une diffluence. Le méandre continue vers le haut plus vertical, mais nous prenons un boyau horizontal désobstrué où s'infiltre un peu d'eau. Ensuite il y a plusieurs passages dans des petites salles avec parfois plusieurs choix mais nous n'en suivons qu'un. Se présente la dernière verticale, un double R3 où nous sommes contents de mettre une corde. Nous sommes ici dans la salle Hyperstatique. Plusieurs arrivées d'eau convergent à la base du puits et continuent leur course plus bas. Pour notre part, après avoir retiré le baudrier dans le doute, nous nous enfilons dans le boyau qui s'ouvre en rive droite entre les deux ressauts. C'est désobstrué sur tout le long, avec la plupart du temps du cailloutis au fond mais assez confortable à parcourir. On bute sur le terminus : un double coude qui cache la vue. Il y a bien du courant d'air aspirant. On fait une photo (en première page), une petite vidéo et demi-tour.



Nous remontons en déséquipant et sortons avec un avis globalement positif : ce n'était pas un traquenard, pas si étroit qu'imaginé, il y a du courant d'air même en ce jour peu propice, c'est propre, le terminus est proche de la surface...

Nous retrouvons Thomas et Emma H. à la voiture et filons à Méaudre où Nicolas nous attend pour aller prospecter et gratter dans son jardin, la forêt des Clapiers. Nous montons vers un trou ventilé que j'avais repéré cet hiver, au pied d'une petite barre. Mais en ce jour de températures intermédiaires il n'y a pas un souffle. Pendant qu'avec et Aimery et Emma nous commençons à agrandir l'entrée en retirant les pierres, l'humus et les racines (photo ci-contre), Nicolas, Thomas et Emma vont prospecter et trouvent plusieurs scialets marqués. Après 1h à gratter dans la terre nous avons un peu avancé mais il commence à se faire tard donc nous prenons le chemin du retour. Il faudra revenir avec d'autres outils (pioche) et un jour à courant d'air !



À propos du Scialet du Lauzet

Trou pointé aux coordonnées suivantes : UTM 31T (700822 ; 4989516), photo de l'entrée ci-dessous. Nous avons équipé comme suit :

Obstacle	Corde	Amarrages / remarques
P10 d'entrée	C16	Arbre → arbre ↓ (grandes sangles)
P15	C28	2AF → 1S + 1AF ↓ frac 1S + 1 anneau rouillé en fixe ↓ dev sur AN à 3m du fond
P8	20m	Bloc → 1S → 1S ↓ 2 AN ↓ équipement mauvais, revenir avec un perfo
E5 du méandre de la marmite percée	C8	2S mais frotte haut du ressaut à élargir
R3+R3 d'accès à la salle hyperstatique	C10	2S corde utile



Dans le P8 nous avons oublié une plaquette sur un spit très mauvais qu'on n'a finalement pas utilisé : faites de même. Si vous trouvez une clef de 13, c'est probablement celle d'Aimery qu'il a perdue en déséquipant.

Lionel Revil a écrit un mémoire détaillé sur le Scialet du Lauzet, que vous pouvez trouver à l'adresse suivante : https://www.syndicat-speleo-canyon.org/images/docs/publications/Memoires_BE/38%20-%20Scialet%20du%20Lauzet%20-%20L_Revil%202006.pdf .